

SIDI-BEL-ABBÈS

Un fermier emporté par les eaux en furie à Ras-El-Ma

L'Oued Mekerra qui prend source à Ras-El-Ma, dans l'extrême sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, est toujours aussi menaçant et cela, dès les premières précipitations enregistrées dans la région.

Ainsi, dans la soirée de samedi dernier, un fermier a été emporté avec son véhicule par les crues causées par Oued Gor de la wilaya de Tlemcen qui ont entraîné à leur tour le

débordement de Oued Mekerra. Les eaux en furie ont, à Ras-El-Ma, emporté le malheureux fermier qui était à bord de son véhicule. Alertés, les éléments de la Protection civile ont mené des recherches en sondant les eaux de l'oued.

Le véhicule a été retrouvé beaucoup plus loin mais l'homme, âgé de 60 ans, reste introuvable jusqu'à présent. Les sapeurs-pompiers continuent toujours leurs recherches. Par ailleurs, deux autres per-

sonnes à bord de leur véhicule ont été sauvées in extremis par les éléments de la Protection civile alors qu'elles étaient en difficulté après avoir été cernées par les eaux des inondations au niveau de Ras-El-Ma.

Toujours à ce sujet, l'on a aussi appris que Oued Mekerra est sorti de son lit au niveau de la localité de Sidi Lahcen. Il est à son 2^e débordement en moins de 15 jours.

Il y a lieu de signaler que la région de Sidi-Bel-Abbès n'a pas encore enregistré un taux

très important de précipitations mais n'empêche que Oued Mekerra est déjà en furie, laissant pressentir la menace des inondations, un syndrome qui ne s'est pas encore effacé de la mémoire des Bélabésiens avec un lot de victimes dont le chef de daïra d'une localité du sud de la wilaya qui a été emporté par les eaux avec d'autres personnes alors qu'il était sur les lieux de la catastrophe, il y a quelques années.

A. M.

AÏT ZELLAL

Le CW 250 et le chemin interwilayas Tizi-Ouzou-Béjaïa fermés

Les citoyens du village Aït Zellal dans la commune de Souamaâ, une trentaine de kilomètres de Tizi-Ouzou, ont procédé dans la journée d'hier, à la fermeture du chemin de wilaya 250 menant vers Mekla, chef-lieu de daïra d'où dépend le village Aït Zellal et le chemin interwilayas qui donne accès sur Béjaïa, par Illoula, à partir du lieudit Chaoufa. A travers cette action, les protestataires réclament la réfection des accès du village

endommagés suite à la réalisation, en 2011, des canalisations pour le transport de gaz naturel.

L'entreprise qui a effectué les canalisations et qui devait, selon les dispositions du cahier des charges, procéder à la réfection des accès est mise à l'index par les villageois qui disent avoir adressé plusieurs requêtes au wali de Tizi-Ouzou, faisant part de l'état de dégradation des voies d'accès à l'intérieur du village de plus 12

000 habitants, selon un membre du comité de village.

Le silence observé par le P/APC et le chef de daïra suite aux directives qui leur ont été données par le wali en date du 12 juillet 2011, leur enjoignant de procéder aux travaux de réhabilitation, a été également dénoncé par les citoyens d'Aït Zellal, selon toujours la même source.

S. A. M.

BOUIRA

Une écolière écrasée par un camion

Hier, aux environs de 14 heures, alors qu'elle était à quelques mètres de son école primaire sise à la cité Djurdjura, une écolière âgée de 10 ans a été écrasée par un camion de gros tonnage. D'après des informations recueillies sur place, la fillette s'apprêtait à traverser la route quand elle fut happée par le camion dans un moment probablement d'inattention du chauffeur qui n'a rien vu venir et qui s'en est aperçu un peu trop tard lorsque la fillette était déjà écrasée sous les roues de son véhicule. Le malheureux chauffeur a couru vers un taxiphone pour appeler les éléments de la Protection civile mais, avant leur arrivée, la pauvre écolière a rendu l'âme. Une grande consternation a envahi les habitants de cette cité et surtout les parents qui étaient des centaines au moment des faits, à avoir accompagné leurs enfants vers les deux écoles primaires existantes sur les lieux, l'école Bachir-Ibrahimi et l'école Kheïra-Ould-Hocine.

Une enquête est ouverte pour élucider les véritables circonstances de ce drame.

Y. Y.

GUELMA

Le thermalisme, l'arbre qui cache la forêt dans le secteur du tourisme

Calama, cette ancienne cité, est réputée pour ses splendides vestiges, parmi les plus importants du pays, comme le théâtre antique avec ses deux statues d'Esculape et de Neptune, ou le square, une véritable merveille qui abrite une précieuse collection archéologique recueillie essentiellement à Thibilis et Madauros dans la région de Souk-Ahras.

Le jardin archéologique et les restes de la muraille figurent également parmi ses attractions touristiques. La ville du 8-Mai-1945 recèle également un patrimoine naturel riche et reconnu bien au delà de nos frontières.

Les sites pittoresques de Aïn Sefra, les monts de Roknia, Djebel-El-Ouahch, le massif de Haouara, la vallée de la Seybouse, Djebel Béni-Salah et les mystères du lac souterrain de Bir Ben-Osmane, dans la région de Hammam-Debagh. Malgré cette diversité extrême, le tourisme à Guelma se limite aux Hammams, Chellala (Meskhoutine) et Bouchahrine (Ouled Ali), la situation n'est pas nouvelle. Nous avons raison de le répéter à chaque fois que le thermalisme était l'arbre qui cachait la forêt. Car aujourd'hui force est de constater que le bilan est en deçà des attentes et des possibilités. Il ne faudra plus compter uniquement sur ce créneau pour sauver les meubles.

Guelma reste totalement à l'écart des courants de croissance dans le domaine du tourisme. Rien n'a été fait pour essayer d'attirer les touristes dont

on était sûr qu'ils allaient se diriger un jour vers d'autres destinations, histoire de rompre la monotonie du thermalisme, devenu propre à cette région. Même les neuf projets d'investissements qui sont en cours de réalisation dans le secteur du tourisme à Guelma sont insuffisamment diversifiés avec une prédominance de l'hôtellerie des thermes. Mais ce qu'il faut retenir aujourd'hui, c'est que la seule chose qui évolue dans ce secteur, c'est l'envolée du prix du hammam qui a grimpé jusqu'à 300 DA et le droit d'entrée au com-

plexe Chellala à Hammam Meskhoutine, où il faut déboursier 100 DA pour y accéder durant les vacances scolaires.

Le constat sur le tourisme à Calama dépeint, donc, un tableau peu reluisant. Une situation qui, selon les observateurs, se complique au fil des années et qui nécessite désormais un sursaut pour faire sortir ce secteur d'une hibernation qui n'a que trop duré.

Les riverains en sont persuadés. Ils n'ont démordent pas: le fort potentiel naturel et historique de cette cité antique est extrêmement sous-exploité. Il s'agit d'un état des lieux qui met en évidence le malaise du secteur dans la région, qui file du mauvais coton, en dépit de ses richesses naturelles, historiques et civilisationnelles.

Noureddine Guergour

Une fourgonnette se renverse à Nechmaya, le conducteur tué sur le coup

Encore un accident mortel sur les routes de Guelma. Une fourgonnette Lifan a dérapé et quitté la route hier matin, aux environs de 10 heures, au lieudit Souida (commune de Nechmaya), sur la RN21 entre Guelma et Annaba. Après avoir effectué plusieurs tonneaux, le véhicule a fini sur le toit. Le conducteur, un homme âgé de 72 ans, est mort sur le coup, rapporte la cellule de communication de la Protection civile, précisant que la dépouille a été transportée par les secouristes à la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma.

N. G.

BOURACHED (AÏN DEFLA)

Une traversée de l'autoroute fatale à un septuagénaire

C'est un véritable risque que prennent les personnes qui traversent l'autoroute pour passer d'un douar à un autre, des douars qu'est venue séparer la double voie à grande circulation rapide.

C'est ce qui est arrivé, hier à 7 h 45 mn, à cet homme, R. A., âgé de 75 ans, qui, par nécessité, s'est aventuré à traverser les 2 voies au niveau du lieudit Aïn El Hadj, non loin de Bourached, un endroit où les conducteurs font fi des limitations de vitesse. L'homme a été fauché de plein fouet par un véhicule léger, une Logan, et tué sur le coup.

Les hommes de la Protection civile ont évacué la dépouille à la morgue de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla.

On notera que les concepteurs de l'axe routier, semble-t-il, n'ont pas pris en considération le problème engendré par l'emprise de ces voies qui sont venues séparer des entités villageoises parce que, en de très nombreux endroits, aucun système de sécurité n'a été mis en place, ni un moyen quelconque, à savoir des passages protégés, pour permettre aux habitants, surtout les personnes âgées, d'éviter le risque qu'ils prennent.

A signaler aussi que depuis le 1^{er} octobre à ce jour, il a été enregistré 50 accidents qui ont fait 8 morts et 68 blessés.

Karim O.